



Vers 1635, les Suédois alliés du Roi de France envahissent La Lorraine qui n'était pas encore rattachée à la France. La peste et la famine font des ravages terribles et déciment les deux tiers de la population. Les cultures tombent en friches. Les habitants s'enfuient dans les bois. Le résal de blé qui en 1636, valait de 15 à 18 francs barrois, monte à 100 francs (6 fois le prix ordinaire). L'on se nourrissait de l'herbe des champs. Des femmes furent retrouvées mortes de faim, une touffe de foin à la bouche et avec leurs petits enfants pressés contre elles.

Dans notre vallée, les morts étaient si nombreux qu'on ne se donnait plus la peine de les ensevelir. Une partie du territoire retourne à l'état sauvage ; les terres demeurées en friche se couvrent à nouveau de ronces et d'épines. Les animaux sauvages, les loups surtout, pullulèrent dans nos bois. Il fallut rétablir des louvières ou grandes fosses recouvertes de planches disposées en bascules. Les traités de Westphalie (1648), des Pyrénées (1659), de Nimègue (1679) redonnent la paix et la prospérité à la Lorraine.